

## PÊCHERIES INTÉRIEURES

### *Bahreïn*

Les pêcheries à Bahreïn ont été gravement atteintes par la pollution pendant la guerre du Golfe, et il est peu probable qu'elles se rétablissent avant plusieurs années. Avant la guerre, les prises de crevettes par les pêcheurs bahreïnites dépassaient 6 000 tonnes métriques par an. Le gouvernement de Bahreïn encourage fortement la reprise des activités de pêche et il a ébauché des plans pour moderniser cette industrie, offrant un programme de formation et d'expansion de la pêche hauturière.

### *Koweït*

La pêche (y compris la pêche aux perles) est l'une des rares activités traditionnelles au Koweït, et la production nationale, estimée à 4 000 tonnes métriques par an avant la guerre du Golfe, permettait de répondre à environ 60 % de la demande locale. La pêche aux crevettes avait connu une croissance rapide avant la guerre, mais elle a diminué depuis en raison de la pollution des eaux côtières par les déversements de pétrole. Les renseignements sur la pêche côtière en Arabie saoudite permettent de penser que la pêche koweïtienne aux crevettes a été détruite pour toujours à la suite de la guerre du Golfe.

### *Oman*

La pêche est une activité traditionnelle de grande importance tout le long du littoral de 1 700 kilomètres de l'Oman. Ces dernières années, l'amélioration des routes et les possibilités de déplacement dans la péninsule ont incité l'entreprise privée à accroître ses exportations de poisson vers les Émirats arabes unis et ailleurs. Les pêcheurs et les commerçants de poissons ont bénéficié d'une aide gouvernementale sous forme de glacières et d'ateliers de réparations maritimes, ainsi que d'assistance financière pour l'achat de bateaux, de moteurs et d'équipement. En 1988, la Société des pêches de l'Oman a été créée par le gouvernement, qui en est l'actionnaire principal. Les prises de poissons ont atteint 117 765 tonnes métriques en 1991, dont 103 536 tonnes par la flotte de pêche artisanale et 14 229 tonnes par la flotte industrielle.

### *Qatar*

La production totale de la Société nationale des pêches du Qatar a augmenté en moyenne de 32 % entre 1987 et 1991, atteignant 8 000 tonnes métriques (une valeur de 47 260 000 QR) à la fin de cette période. La Société a ouvert une usine de transformation en 1985, laquelle a une capacité de sept tonnes de crevettes par jour. Cependant, on ne connaît pas encore avec exactitude l'ampleur des répercussions de la pollution entraînée par la guerre du Golfe sur les stocks de crevettes et d'autres poissons.

### *Émirats arabes unis*

Du fait de la longueur de son littoral et de sa longue tradition de pêche (concentrée autour de Adjman et Umm al-Qaiwain), les Émirats arabes unis ont accès à des ressources halieutiques relativement importantes. Le ministère fédéral des pêcheries s'est engagé à ne pas permettre l'exploitation maximale de ces ressources, préférant conserver les stocks de poissons et protéger le mode de vie des pêcheurs locaux. Les prises moyennes des Émirats arabes unis ont atteint 90 000 tonnes par an, soit environ 20 000 tonnes de plus que la consommation intérieure.